Tour d'horizon en Allemagne

Edeltraud Meyer

Traducteur : Dominique Gélén

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/3387>

DOI : 10.4000/ries.3387

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1996

Pagination : 59-70

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Edeltraud Meyer, « Tour d'horizon en Allemagne », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 09 | 1996, mis en ligne le 19 août 2013, consulté le 23 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ries/3387> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.3387>

Ce document a été généré automatiquement le 23 mars 2021.

© Tous droits réservés

Tour d'horizon en Allemagne

Edeltraud Meyer

Traduction : Dominique Gélén

- 1 Conformément aux recommandations de la Conférence des ministres de l'Éducation à propos du travail dans les écoles élémentaires, écoliers et écolières devraient pouvoir entrer en contact, dès qu'ils fréquentent cette école, avec une langue étrangère, en faire la « rencontre »¹.
- 2 La voie suivie par les différents *Länder* pour introduire les langues étrangères dans les écoles élémentaires varie d'un *Land* à l'autre, et on est loin de pouvoir en donner une vue d'ensemble homogène. Car les différences sont parfois considérables dans ce qui est proposé, depuis le projet-pilote ou le projet-modèle jusqu'à l'introduction, tantôt facultative, tantôt étendue à l'ensemble de la région, de cet enseignement d'initiation à une langue étrangère dans les écoles élémentaires de chaque *Land*.
- 3 Cette grande diversité, qui tient au fait que chaque *Land* est souverain dans le domaine de l'éducation, se retrouve également dans le large éventail des méthodes adoptées par les autres pays européens.
- 4 On peut cependant constater qu'il existe un consensus, malgré toutes ces différences, entre les *Länder* allemands et les autres pays de l'Europe de l'Ouest. Consensus qui porte sur un large domaine, allant des problèmes d'organisation jusqu'au contenu des cours².
- 5 En règle générale, le cours de langue étrangère s'étend sur les deux dernières années de l'école élémentaire ; il a lieu une ou deux heures par semaine³. Il existe des instructions officielles, des aides, un matériel pédagogique⁴. Il ne s'agit pas d'un cours de débutants du premier cycle du secondaire qu'on aurait avancé d'un an ou deux, mais bien d'un enseignement adapté à l'école élémentaire et centré sur des activités : jeux, comptines et chansons. On y trouve notamment des dialogues simples, des textes destinés à la compréhension de l'oral, des contes et les classiques histoires pour enfants. Priorité est donnée à la compréhension de l'oral et à la prise de parole ; la lecture et l'écriture ne sont pas, dans le cours d'initiation aux langues étrangères de l'école primaire, des compétences indépendantes, elles ont bien au contraire pour fonction de soutenir l'effort de mémorisation. Il n'y a ni devoirs ni évaluation des acquis.

- 6 On peut constater que cet enseignement précoce des langues étrangères s'est développé, ces cinq dernières années, dans presque tous les *Länder*. Des dispositions importantes ont été prises, en partie, pour sa mise en place.

Le Bade-Wurtemberg

- 7 Le projet « Apprends la langue de ton voisin » y a vu le jour en 1984 ; il s'est étendu, au fil des ans, à environ quatre cent onze écoles élémentaires, sur une zone de trente kilomètres le long du Rhin. Le but de cet enseignement, « rencontrer » réellement les voisins français, a servi de ligne directrice pour le choix de la méthode et de la didactique. De ce projet-modèle, applicable à d'autres régions frontalières, sont parties des impulsions décisives pour la conception du travail en langue étrangère à l'école élémentaire. Monsieur le professeur Pelz, ainsi qu'une importante équipe de collaborateurs, en ont assuré le suivi scientifique. Il a été cofinancé par le Conseil de l'Europe. Le ministère de l'Éducation du Bade-Wurtemberg étudie actuellement la possibilité de généraliser l'enseignement du français et de l'anglais à toutes les écoles élémentaires. Pour le moment, cent soixante-dix-huit écoles ont introduit l'enseignement de l'anglais dans leurs cours.

La Bavière

- 8 Ce *Land* bénéficie d'une longue expérience dans l'enseignement du français en cycle préscolaire et à l'école élémentaire, puisque les échanges entre éducatrices et enseignants allemands et français ont commencé en 1955-1956. Il y a en tout quarante et un jardins d'enfants qui proposent l'enseignement du français, dont vingt-six dans la seule région de *Oberbayern*. Dans quarante-cinq écoles élémentaires, on propose aux enfants, sur la base du volontariat, des « activités en français », réparties sur quatre ans, à partir du cours préparatoire.
- 9 D'autre part, une expérimentation concernant l'anglais, le français et l'italien a commencé pendant l'année scolaire 1990-1991 : elle s'étendra sur cinq ans et doit définir clairement les tâches de l'enseignement d'initiation. On y observe également de quelle manière se poursuit l'étude des langues étrangères commencées à l'école élémentaire. A l'heure actuelle, en 1994-1995, les jeunes Bavarois apprennent l'anglais dans soixante-huit écoles élémentaires, le français dans vingt-trois écoles et l'italien dans quatorze écoles. En 1994, des instructions provisoires ont paru et, parallèlement, des aides pour l'enseignement d'initiation des langues étrangères à l'école élémentaire (anglais, français, italien) ont été éditées.

Le Brandebourg

- 10 Un projet expérimental est entré en application au début de l'année scolaire 1993-1995 (décret du 15 juillet 1993) dans huit écoles élémentaires du Brandebourg. Cette phase expérimentale doit prendre fin le 30 juillet 1997. Les langues proposées sont, à côté de l'anglais et du français, le polonais et le sorabe, langues parlées dans les pays voisins, ainsi que le portugais et le russe. L'objectif de ce projet est de créer les conditions qui

permettront par la suite de proposer une langue étrangère dans toutes les écoles élémentaires du *Land*, à partir de la troisième année.

- 11 Le ministère de l'Éducation a repris le concept de la langue étrangère comme « moyen de rencontre » en situation de communication de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie.
- 12 Chaque classe dispose d'une heure-enseignant supplémentaire. En cinquième année⁵, l'enseignement de la langue étrangère « rencontrée » peut être poursuivi, même si elle n'est pas la première langue vivante.
- 13 Il n'est pas du tout certain que ce petit projet expérimental soit une réponse adéquate à la très forte demande de cours de langue étrangère, dans un *Land* de l'Est bénéficiant d'une expérience qui remonte à l'époque de la RDA, dans le domaine de l'école élémentaire, avec les classes spéciales de langue étrangère, même si cet enseignement avait d'autres objectifs pédagogiques.
- 14 Peu après la réunification, il y avait encore dans le Brandebourg ce qu'on appelait des « classes de langues spécialisées », voire des écoles spécialisées dans les langues, où l'on pouvait apprendre, dès la première année, l'anglais, le français ou le russe. Classes et écoles ont été supprimées à la suite de véhémentes protestations des parents concernés, avec comme argument qu'il ne devait pas y avoir de sélection à l'école élémentaire. Dans la seule ville de Brandebourg, en avril 1991, 2 200 signatures avaient été recueillies en quatre jours.
- 15 Mais, à l'heure actuelle, l'introduction d'un cours de langue étrangère pour tous les élèves, dans toutes les écoles, se fait encore attendre.

Brême

- 16 Ce *Land*, où, un an après Hambourg, des écoles élémentaires expérimentales pour l'enseignement des langues étrangères ont vu le jour, propose depuis 1992, à côté de l'anglais, le français, l'italien et l'espagnol. Mais la poursuite de ces enseignements n'est pas l'objectif principal de l'expérience qui privilégie le concept d'« intégration ». En 1995-1996, un cours de langue étrangère est proposé dans vingt et une écoles élémentaires.

Hambourg

- 17 Une expérimentation, suivie par des chercheurs, a d'abord commencé dans cinq, puis quatorze écoles primaires, parmi lesquelles figuraient cinq établissements allant au-delà du cycle élémentaire.
- 18 En juin 1994, le Sénat a adopté un plan devant permettre d'introduire l'anglais par paliers successifs dans tout le *Land*. Ce plan concerne la troisième et la quatrième année du cycle élémentaire, à raison de deux heures par semaine. Ces heures supplémentaires sont prises sur le premier cycle du secondaire et mises à la disposition des écoles élémentaires. L'enseignement de la langue étrangère est introduit, progressivement, dans quatre grandes régions. Pour s'y préparer, les enseignants du secteur concerné reçoivent au préalable, à tour de rôle, une formation d'un an. Elle a commencé en août 1994. Cette division du *Land* en quatre grandes régions est la garantie d'une bonne liaison entre les cours de langue de l'enseignement élémentaire et ceux du premier

cycle du secondaire, autant du point de vue de l'organisation que sur le plan de la conception de l'enseignement. Des instructions vont être publiées prochainement. On essaie, en outre, de voir s'il est possible d'introduire le français à l'école élémentaire, car, à Hambourg, quatre écoles offrent la possibilité d'apprendre cette langue dès le début du secondaire, à partir de la cinquième année.

La Hesse

- 19 De tous les *Länder* de la République, la Hesse est celui où les tentatives d'« introduction de l'anglais à l'école élémentaire » sont les plus anciennes⁶. Un cursus a été créé dès 1971 à l'université de Francfort, où « l'anglais à l'école élémentaire » occupait une place prépondérante et, la même année, ont paru les premières instructions : « L'anglais à partir de la troisième année ».
- 20 Depuis 1980-1981 des expérimentations ont eu lieu, pour le français, dans plusieurs écoles élémentaires de Francfort. Le décret du ministère de l'Éducation du mois de juin 1989, qui a mis fin, officiellement, à cette longue phase expérimentale, prévoyait l'introduction des langues anglaise et française à l'école élémentaire, à raison de deux heures par semaine, pour autant que les moyens en personnel et en matériel existent.
- 21 À partir de cette date, le nombre des écoles élémentaires qui proposent l'anglais s'est élevé à environ trois cents pour l'année 1992-1993 et à environ quatre cents pour l'année 1993-1994. Le français n'était proposé que dans vingt-cinq à trente écoles. Pour l'année 1995-1996, quatre cent cinquante-neuf écoles proposent l'anglais, trente-deux le français, une école l'italien et une l'espagnol.
- 22 À l'heure actuelle quatre enseignants français travaillent dans des écoles élémentaires de la Hesse, sur la base d'un échange. Ils effectuent, en général, un service de vingt-quatre heures par semaine dans deux ou trois écoles proches les unes des autres. Dans le *Land*, trente-deux conseillères spécialisées se tiennent à la disposition des recteurs, des directeurs d'écoles élémentaires et des collègues. Elles apportent des informations, lors des réunions de travail et des conseils d'enseignement ; elles dirigent les séances de formation continue à l'échelle régionale.
- 23 D'autre part, un programme de formation continue commun a été défini entre l'Institut de formation permanente des enseignants de la Hesse (HILF) et l'académie de Metz-Nancy, programme valable, provisoirement, jusqu'en 1995, et qui concerne aussi bien la langue elle-même que la méthodologie et la didactique.
- 24 Le premier cycle de formation (TANDEM) des collègues de la Hesse a eu lieu dès le printemps 1992, et est organisé en étroite collaboration avec le Bureau d'action linguistique et de coopération éducative (BCLE) de Francfort.

Le Mecklembourg- Poméranie occidentale

- 25 Dès le 31 juillet 1992, un décret a rendu possible l'enseignement précoce d'une langue étrangère, au rythme de deux heures par semaine, pour les élèves de troisième et de quatrième année de l'école élémentaire, à condition de ne pas dépasser l'horaire global autorisé dans ces classes. Outre l'anglais, on peut choisir le français et le russe. L'introduction, progressive, des langues étrangères est retardée en raison du manque d'enseignants disposant de la formation nécessaire.

La Basse-Saxe

- 26 Elle bénéficie d'une longue expérience dans ce domaine, puisque les premières tentatives d'introduction de l'anglais à l'école élémentaire remontent aux années soixante-dix. Les conceptions de l'époque tendaient à instaurer un enseignement systématique, dont l'objectif premier était d'obtenir des résultats tangibles. L'évaluation du projet de recherche de Doyé et Lüttge, à Brunswick, parle d'elle-même : on y observa les progrès linguistiques de mille huit cents élèves de la troisième à la septième année : des différences tout à fait significatives furent constatées dans le groupe qui avait commencé à apprendre l'anglais dès la troisième année.
- 27 Malgré les résultats positifs observés, il n'y eut, à cette époque, aucune généralisation de l'enseignement précoce des langues étrangères. Les essais furent même interrompus, car il était encore trop tôt.
- 28 Lorsqu'à l'automne 1990, cependant, un congrès international sur le thème : « L'apprentissage précoce des langues – une réforme scolaire à l'échelle européenne » s'est tenu à Loccum⁷, le ministère de l'Éducation de la Basse-Saxe a annoncé que, pour l'année scolaire 1992, une langue étrangère ferait obligatoirement partie de l'ensemble des disciplines enseignées à l'école élémentaire.
- 29 Mais dans une déclaration officielle récente de ce même ministère, on peut lire à l'inverse qu'il est nécessaire de revoir à la baisse, « étant donné l'insuffisance des moyens d'enseignement et les difficultés budgétaires », l'introduction de l'enseignement précoce des langues étrangères. Pour le moment environ cent quatre-vingts écoles élémentaires proposent, en général, l'anglais.
- 30 En 1992, un groupe de travail a été chargé de la rédaction de *Recommandations méthodologiques et didactiques pour l'apprentissage des langues étrangères à l'école élémentaire*. Les instructions officielles citées plus haut fournissent l'état actuel des réflexions sur ces concepts. On s'inspire du principe d'intégration, l'enseignement devant être assuré dans toute la mesure du possible par les enseignants du cycle élémentaire. Pour faciliter la liaison avec l'enseignement secondaire, on propose systématiquement l'étude de l'anglais.
- 31 Il reste à espérer que d'autres langues pourront faire leur entrée dans les écoles élémentaires de Basse-Saxe et que l'anglais n'y conservera pas, de façon durable, son monopole. Du point de vue des élèves, qui sont parfois amenés à quitter le sud du pays pour s'installer en Allemagne du Nord, le fait de pouvoir choisir entre plusieurs langues étrangères est un élément important de l'infrastructure du *Land* considéré.

La Rhénanie-du-Nord-Westphalie

- 32 En appliquant le principe de la « langue conçue comme moyen de rencontre », qu'on ne retrouve dans aucun autre *Land*, ni même dans aucun autre pays européen, ce *Land* occupe une place à part.
- 33 La sensibilisation concerne cinq langues étrangères en tout. Dans les régions à forte densité de population, où vit un nombre élevé d'étrangers, les langues parlées par les enfants étrangers, l'italien et le turc. Dans les régions frontalières, le français ou le néerlandais selon le cas ; et, finalement, l'anglais, dans 90 % environ des classes. Il ne

s'agit pas d'enseigner l'anglais, le français ou le turc exclusivement à l'heure prévue dans l'emploi du temps, mais plutôt d'introduire de brèves phases d'enseignement en langues étrangères dans les disciplines et les domaines habituels : activités d'éveil, expression, musique, sport (à raison de vingt minutes en première et en deuxième année, une heure en tout par semaine en troisième et en quatrième année).

- 34 Cette façon de concevoir l'enseignement des langues étrangères ne va pas sans poser de problèmes :
- ce projet de « rencontre linguistique » est le moins contraignant, le plus ouvert de tous ceux qui ont été lancés par les différents *Länder*. Il court le danger d'être mal compris, de déboucher sur le vide, si les écoles ne reçoivent pas une aide significative ;
 - on a dit de ce projet qu'il s'agissait d'un enseignement occasionnel, dans le meilleur sens du terme, et, de ses protagonistes, qu'il n'était point nécessaire qu'ils aient un « profil d'enseignant disposant d'une solide formation professionnelle »⁸.
- 35 Le professeur Christ, conscient de ces dangers, estime qu'il est indispensable de respecter les conditions suivantes, si l'on veut conserver en la matière un enseignement de qualité. Il faut davantage d'heures-enseignant, multiplier les aides, que ce soit sous forme de services ou de matériels, assurer la continuité du projet dans le premier cycle de l'enseignement secondaire, que les enseignants de l'école élémentaire bénéficient à la fois d'une formation initiale et d'une formation continue⁹.
- 36 Mais ce projet présente l'avantage de permettre à la Rhénanie-du- Nord-Westphalie, grâce à cette conception très ouverte, mais qui est en même temps la plus facile à mettre en œuvre financièrement, d'assurer d'ores et déjà, dans les trois quarts de ses écoles élémentaires un enseignement précoce des langues étrangères, alors qu'elle est le *Land* dont la population est la plus dense dans la République fédérale d'Allemagne.

La Rhénanie-Palatinat

- 37 On y expérimente depuis 1990, à côté des projets « Le français dès l'école élémentaire » et « Apprends la langue de ton voisin ! », un troisième modèle concernant l'anglais et le français, qui doit se poursuivre jusqu'en 1995, intitulé « Activités en langue étrangère intégrées à l'enseignement des écoles élémentaires »¹⁰.
- 38 Les activités en français et, dans certains cas, en anglais, ont commencé de façon officielle pendant l'année scolaire 1991/1992 dans neuf écoles élémentaires, réparties sur l'ensemble du territoire ; elles concernent environ vingt-cinq classes de troisième année. Il a été convenu d'y associer, en outre, deux écoles du *Land* voisin, la Sarre, en particulier dans les domaines de la formation continue des enseignants et de l'évaluation.
- 39 Depuis près de trois ans, un groupe travaille sur ces projets pour, à la fois, préparer et accompagner l'expérimentation. Il comprend des représentants des institutions scolaires, de l'université de Landau, de l'Institut de formation continue des enseignants à Speyer, etc.
- 40 Dans cette expérimentation, on part du principe méthodologique et didactique que l'acquisition du langage est un processus qui tend à créer un réseau interne de règles de façon essentiellement intuitive. Les enseignants déclenchent un très important *input* linguistique afin de susciter chez leurs élèves l'apparition de cet ensemble de règles internes.

- 41 Les directives ministérielles prévoient qu'à l'avenir chaque enfant, quand il se trouve en troisième et quatrième année de l'école élémentaire, fasse ainsi sa première rencontre avec les langues étrangères – l'anglais et, le cas échéant, le français – et se familiarise avec elles. Les instituteurs auront l'entière maîtrise de l'organisation de ces activités, qui doivent, elles, « s'intégrer » naturellement aux disciplines scolaires existantes.
- 42 La mise en pratique de ce projet ambitieux signifie, pour chaque enseignant de l'école élémentaire, qu'il devra avoir la qualification nécessaire pour enseigner l'anglais et le français. Pour ce faire, trois mille à trois mille cinq cents collègues du *Land* devront être recyclés afin d'atteindre le niveau de qualification requis. C'est la raison pour laquelle la généralisation de l'offre de l'enseignement des langues ne peut se faire que pas à pas. Depuis quelque temps déjà des cursus ont été effectivement créés en anglais et en français dans les universités de Landau et de Coblenze pour l'enseignement en école élémentaire.
- 43 Comme ce modèle d'intégration de la langue étrangère requiert un très haut niveau de compétence linguistique de la part de celui qui devra le mettre en œuvre, il est prévu que les étudiants qui suivront ces cursus effectuent un séjour d'étude de trois mois à l'étranger. A l'heure actuelle, une langue étrangère est introduite chaque année dans cinquante écoles. Les enseignants participent à des stages de formation continue, qui durent un an, et à l'issue desquels ils passent un examen.
- 44 On proposera pendant l'année 1995/1996 soit l'anglais, soit le français, dans quatre-vingt-dix écoles du *Land*.

La Sarre

- 45 Depuis l'année scolaire 1992/1993, les langues étrangères y sont devenues obligatoires à partir de la troisième année, à raison de deux heures par semaine. Le français est proposé dans l'ensemble du *Land* compte tenu de l'arrière-plan géographique, historique et économique d'une région frontalière relativement peu étendue.
- 46 L'introduction obligatoire des langues étrangères a été précédée d'une phase expérimentale, « Apprendre le français en jouant », conçue par une commission chargée de définir les programmes, et à laquelle cinquante-cinq écoles élémentaires ont participé.
- 47 Ces conceptions ont été mises en œuvre dans le manuel *Toi et moi*. Le terme de « sensibilisation » à une langue étrangère rend mal compte des résultats obtenus par cet enseignement. On peut citer, ici, le ministre de l'Éducation, Madame Granz :
 « Que les enfants, à la fin de cycle de l'école élémentaire, connaissent quelques chansons françaises, comprises globalement, et, à côté de cela, quelques expressions comme : "Bonjour, ça va ? – Ça va / ça va mal !", ou bien "Je m'appelle..., tu t'appelles comment ?", ne peut, malgré tout, être considéré comme suffisant. Se limiter à cela, et à une sensibilisation – réussie si possible – ne peut suffire à justifier qu'on y consacre autant de temps, ni autant d'énergie »¹¹.
- 48 Des cours pratiques de langue et des stages de formation continue, didactique et méthodologique, ont préparé les enseignants de la Sarre à leur nouvelle tâche.
- 49 Entre-temps, un programme binational d'échange entre la Sarre et le département de la Moselle a été mis en route. Il s'adresse aux enseignants et aux élèves. Le nombre des

rencontres entre les classes et entre les élèves a augmenté chaque année ; pendant l'année scolaire 1993/1994, il s'est élevé à trois cent cinq rencontres.

La Saxe

- 50 Les langues étrangères ont fait officiellement partie, dès l'année scolaire 1992/1993, de l'ensemble des disciplines obligatoires dans ce *Land*, à partir de la troisième année de l'école élémentaire, avec, au choix, l'anglais, le français, le russe, l'espagnol et le polonais.
- 51 Même si la réalisation de cet objectif n'avance que pas à pas, en raison de problèmes de personnel, et si les activités en langue étrangère se limitent, jusqu'à présent, à une heure par semaine, les efforts entrepris en Saxe pour faire bénéficier les enseignants d'une formation continue qualifiante sont très importants.
- 52 Dans le seul Institut français de Leipzig, soixante instituteurs ont pris part régulièrement, par le passé, aux cours de langue. Environ mille deux cents enseignants ont obtenu en anglais leur certificat, à l'issue de cours VHS.
- 53 Parallèlement, la formation didactique dans la discipline est assurée par les instituts de formation continue des enseignants. Les programmes officiels ont paru dès 1982.

La Saxe-Anhalt

- 54 De 1993 à 1995, une expérimentation a été menée dans seize écoles élémentaires de ce *Land* ; elle s'intitule : « Rencontre précoce avec une langue étrangère ». L'anglais était proposé dans treize écoles, et le français dans trois écoles. Les enseignants y utilisaient le matériel édité le 16 février 1994 par le ministère de l'Éducation, qui prévoyait des activités langagières « intégrées ».
- 55 Pour ces activités, une heure de cours est retirée de l'emploi du temps et répartie, en petites séquences, sur la semaine.
- 56 En juin 1995, des « Orientations pour aller à la rencontre de l'anglais dans l'enseignement à l'école élémentaire » ont été éditées par l'institut du *Land* pour la formation continue des enseignants et la recherche pédagogique (LISA). Des activités en langues étrangères sont offertes, en outre, dans trente écoles supplémentaires.

La Thuringe

- 57 Les langues vivantes ne font l'objet, en Thuringe, que d'un enseignement facultatif qui peut figurer dans l'emploi du temps des élèves de l'école élémentaire, à partir de la troisième année, et qui concerne l'anglais et le français. La directrice ou le directeur d'école doit demander l'autorisation, auprès des instances scolaires du *Land*, de constituer des groupes d'au moins quinze élèves, exceptionnellement de dix élèves, après avoir consulté le conseil d'enseignement et les représentants des parents d'élèves. Ce n'est, là aussi, possible que si les moyens en personnel existent et si les conditions matérielles sont remplies¹².
- 58 Pour la première fois, au début de l'année scolaire 1993/1994, un enseignant français est venu, dans le cadre d'un échange, travailler dans quatre écoles élémentaires de

Weimar. Depuis l'année 1994/1995, un second enseignant français est venu enseigner à Erfurt. Dans les écoles élémentaires, il existe des groupes de travail en français et en anglais, qui fonctionnent dans le cadre de la formation continue.

- 59 Dans ce *Land* aussi, il est prévu que l'introduction de l'enseignement précoce des langues étrangères se fasse pas à pas.
- 60 M. Hermann Ströbel, secrétaire d'État au ministère de l'Éducation de Thuringe déclarait à ce propos, le 9 juillet 1993 à Francfort-sur-le-Main :
- « Faire entrer l'enseignement des langues étrangères dans l'ensemble des disciplines obligatoires à l'école élémentaire aurait, en 1991/1992, abouti à un échec en raison des problèmes de personnel, échec qui se serait d'ailleurs reproduit également dans la suite du cursus, car nous ne disposons pas d'enseignants suffisamment qualifiés. Or ces enseignants jouent, justement, un grand rôle dans l'acquisition précoce d'une langue étrangère. Des stages intensifs ne régleraient en rien le problème. Quand on songe à quel point l'enfant a la faculté d'apprendre par imitation, on imagine aisément quelles conséquences néfastes pourrait avoir le travail d'un élève s'entraînant à partir d'une mauvaise prononciation. »
- 61 Des « Recommandations pour l'enseignement de l'anglais à l'école élémentaire » ont d'ores et déjà été élaborées par l'institut de Thuringe pour la formation continue, le développement des programmes d'enseignement et les médias (ThILLM), d'autres brochures pour le français et le russe devant suivre.
- 62 Comme on l'a indiqué plus haut, les nouveaux *Länder*, la Saxe et la Thuringe, ont accompli des efforts considérables pour que l'introduction, pas à pas et sur l'ensemble de leur territoire, de l'enseignement des langues étrangères dans les écoles élémentaires soit en bonne voie. Ils l'ont fait avec le soutien de conseillers spécialisés de la Hesse. C'est avant tout grâce à l'aide de l'association « Les enfants apprennent les langues européennes » qu'il a été possible d'organiser, ces trois dernières années, de nombreux stages de qualification pour les enseignants, d'abord en Saxe, puis en Thuringe. À l'heure actuelle, les efforts portent, pour l'essentiel, sur la Saxe-Anhalt.
- 63 Le manque de personnel compétent se fait beaucoup plus sentir dans les nouveaux *Länder* que dans les *Länder* de l'Ouest en ce qui concerne l'enseignement de l'anglais, du français, de l'italien et des autres langues de l'Europe occidentale. Il reste encore un retard important à rattraper dans ce domaine : la formation continue des personnels en place, afin qu'ils acquièrent la qualification nécessaire, est une première tâche, l'autre condition indispensable étant l'intégration de l'étude des langues étrangères à la formation initiale des enseignants de l'école élémentaire, pour que ces langues occupent, de façon durable, une place bien établie dans les écoles.
- 64 Parmi les *Länder* de l'Ouest, la ville-État de Hambourg, a programmé l'introduction par paliers de l'enseignement de l'anglais sur l'ensemble de son territoire. La Rhénanie-Palatinat s'est fixé également comme objectif, pour tous les élèves de troisième et de quatrième année, d'introduire progressivement les langues étrangères à l'école élémentaire, et consacre en même temps des investissements à la formation continue du personnel enseignant nécessaire.
- 65 En Hesse, presque la moitié des écoles élémentaires offre déjà une langue étrangère en troisième et quatrième année ; il s'agit presque toujours de l'anglais. Les départements d'anglais des universités de Francfort, Gießen et Cassel forment le personnel enseignant des écoles élémentaires, mais cela depuis des décennies.

NOTES

1. Recommandations pour le travail à l'école élémentaire (résolution de la Conférence des ministres de l'Education, dans l'édition des 5 et 6 mai 1994).
2. E. Meyer et Chr. Kodron, *Jahrbuch 93 ; Fremdsprachenunterricht in den Primarschulen Europas* (Annuaire 93, L'enseignement des langues étrangères dans les écoles élémentaires européennes), Stuttgart, Klett, 1993.
3. E. Meyer, « Les langues étrangères dans les écoles élémentaires des pays de l'Europe de l'Ouest », in : *Praxis des neusprachlichen Unterrichts* (Pratique de l'enseignement des langues vivantes), mars 1993, p. 318-322.
4. Ministère de l'Éducation de la Saxe, *Instructions officielles pour l'école élémentaire, les langues de rencontre en 3^e et 4^e année*, Dresde, 1992 ; Ministère de l'Éducation et du Sport de la Sarre, *Directives pour l'enseignement du français à l'école élémentaire*, Sarrebruck, 1994 ; Ministère de l'Éducation de la Hesse, *Plan-cadre pour l'école élémentaire*, Wiesbaden, 1995.
5. Les élèves allemands fréquentent l'école élémentaire pendant quatre ans. La cinquième année, ils entrent dans le premier cycle du secondaire, excepté à Berlin et dans le Brandebourg (NdT).
6. E. Meyer, « Il n'y a pas de raison pour que ce soit toujours l'anglais, plaider pour le français à l'école élémentaire », in : *Fremdsprachenbeginn ab Klasse 3, Lernen für Europa* (Commencer les langues étrangères dès la troisième année, Apprendre pour l'Europe), Berlin, G. Gompf, 1992, p. 62-68.
7. K. Ermert, « L'apprentissage précoce des langues étrangères - une réforme scolaire pour l'Europe », in : *Loccumer Protokolle 68/1990* (Protocoles de Loccum), Rehburg - Loccum, 1991.
8. E. Thürmann, « Language Awareness dans les écoles élémentaires allemandes », in : *Sprachliche Begegnung und fremdsprachliches Lernen in der Grundschule* (La Rencontre des langues étrangères et leur apprentissage à l'école élémentaire), Institut du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie pour l'école et la formation continue, Soest, 1990, p. 38 et suivantes.
9. H. Christ, « L'enseignement des langues étrangères à l'école élémentaire et ses conséquences pour l'enseignement des langues étrangères dans le secondaire », in : *Praxis des neusprachlichen Unterrichts* (Pratique de l'enseignement des langues vivantes), février 1993, p. 127 et suivantes.
10. Institut du Land de Rhénanie-Palatinat pour la formation continue des enseignants, « L'intégration des activités en langue étrangère à l'école élémentaire - une expérimentation de l'État fédéral et du Land de Rhénanie- Palatinat », in : *Studienmaterial*, Band 145 (Matériels d'étude, vol. 145), Speyer, 2^e édition, 1995.
11. Discours de M^{me} M. Granz à Francfort, lors de la séance du conseil d'administration de l'association « Les enfants apprennent les langues de l'Europe », le 9 juillet 1993.
12. « Observations concernant l'enseignement des langues étrangères pour l'année scolaire 1992/93 », in : *Brief des Thüringer Kultusministeriums an die staatlichen Schulämter* (Lettre du ministère de l'Éducation de la Thuringe aux rectorats), 19 août 1992.

RÉSUMÉS

L'examen, pour plusieurs *Länder*, des modalités, des caractéristiques spécifiques et des traits communs de l'introduction d'un enseignement d'initiation aux langues étrangères dans les écoles

élémentaires, souligne les efforts accomplis et le consensus sur les principes de son développement.

INDEX

Index géographique : Allemagne

Mots-clés : école primaire, enseignement des langues, langues étrangères, enseignement précoce des langues vivantes

AUTEURS

EDELTRAUD MEYER

Professeur, présidente de l'association *Kinder lernen europäische Sprachen*, Francfort-sur-le-Main, Allemagne.